



MAI 2017
AU THÉÂTRE DES DOMS

THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE

LES DIX COMMANDEMENTS

Clinic Orgasm Society

Jeudi 11 mai à 19h

Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

Présentation suivie d'un pique-nique partagé



On dit que "Les dix commandements", c'est un grand film hollywoodien. On en oublierait presque que derrière, il y a dix prescriptions originelles, qu'il faut respecter absolument (du moins si on tient à son salut). On dit d'ailleurs que personne n'a jamais réussi à tous les respecter. On dit aussi que, s'il y en a dix, c'est parce qu'on a dix doigts, et qu'on peut ainsi s'en souvenir plus facilement.

Bravant les on-dit, la Clinic s'est lancée le défi d'initier, avec 10 doigts, un cycle de créations autour des 10 commandements selon un processus systémique : elle propose à 10 lieux culturels (en Belgique, en France et en Suisse) d'aller y travailler en laboratoire pendant 10 jours, afin d'y créer chaque fois une performance, selon le principe un lieu/un commandement. Comment et à quels différents niveaux, individuels et collectifs, résonne aujourd'hui chacun des Dix commandements, piliers fondateurs de la pensée monothéiste ?

C'est en partie les questions que se posera la compagnie pendant ces 10 jours de résidence au théâtre sous le prisme du 9ème commandement :

"Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain." Le 9^{ème} commandement résonne singulièrement aujourd'hui, alors qu'on est confronté quotidiennement sur internet à un entremêlement du vrai et du faux, à l'heure où la stratégie électorale du nouveau président américain a reposé habilement et comme jamais sur le mensonge et les fausses accusations, où il est possible de mettre en scène virtuellement sa vie autant que d'*assassiner* socialement un individu sur les réseaux sociaux. Mais pourquoi les Anciens ont-ils eu besoin d'inscrire l'interdiction du *faux témoignage contre autrui* comme injonction fondamentale ? Serait-ce qu'ils en avaient déjà à l'époque mesuré tout le potentiel destructeur ?

www.clinicrgmsociety.be & www.facebook.com/Clinic-Orgasm-Society-162983490409705/?fref=ts

Directeurs artistiques : Mathylde Demarez & Ludovic Barth

Clinic Orgasm Society est conventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis janvier 2014.

En résidence du 1^{er} au 11 mai

Présentation de fin de résidence le jeudi 11 mai à 19h + Pique-nique partagé

Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

3 questions à la Cie :

Où en êtes-vous de votre parcours artistique ?

À un moment-clé. Ça doit être le huitième depuis que la Clinic existe. Plus on apprend sur notre pratique et sur nous-mêmes, plus il y a de nouveaux territoires à explorer. C'est un peu vertigineux. Et en même temps, on ne sait toujours pas formuler ce qu'on cherche exactement. Alors on cherche. On sait juste que ça a à voir avec les normes, ce qui se cache sous la réalité, et l'origine des choses.

Résider aux Doms, pour trouver quoi ?

Ce projet a ceci de spécifique que chaque résidence dont il est composé est un but en soi. Chacune est une expérience performative en immersion totale dans un lieu, un laboratoire spontané qui n'est pas l'embryon d'un futur spectacle, mais le fragment d'un puzzle non prédéterminé. Les Doms offrent un cadre parfait pour une immersion en toute confiance, d'autant plus que la Clinic a une histoire particulière et affective avec ce théâtre.

L'art au quotidien, c'est comment ?

C'est vivre comme une éponge, qui se gorge de tout ce qui l'entoure sans qu'elle n'y puisse rien. Le moche, l'infime, le merveilleux, le révoltant, l'inattendu, et peut-être surtout le bizarre. Le quotidien est magnifiquement bizarre. Et ça donne tout le temps envie de jouer avec. C'est une question de regard(s) que tu lui portes, selon des perspectives différentes. En fait, tu vis à la jonction de plusieurs univers parallèles simultanément (même si, du point de vue mathématique, c'est assez peu défendable). Pour le reste, concrètement, tu passes beaucoup plus de temps à devoir définir (et donc cloisonner) ton travail, plutôt qu'à le faire.

THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE

L'EMPREINTE DU VERTIGE

Cie F.A.C.T. / Angèle Baux Godard

Judi 1^{er} juin à 19h

Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

Présentation suivie d'un pique-nique partagé



Tout commence par un cri, un choc, un détour avant de rentrer chez soi. La veille de l'anniversaire de sa fille, Elisa percute une panthère. De ce choc, naît une logorrhée, amenant Elisa à ne pas rentrer chez elle. Accompagnée par un musicien (L'Autre), celle-ci retrace l'histoire de son adolescence marquée par le développement d'une étrange pathologie nommée « vaginisme ». Pathologie ayant pour conséquence de la rendre inapte au monde, aux relations humaines, lui donnant l'étrange sentiment d'être amputée d'une partie d'elle-même.

À travers un road trip fantasmagorique, Elisa cherche le chemin vers sa propre vérité et celle d'une société démunie face aux tabous de la sexualité féminine et du chemin vers l'indépendance.

L'empreinte du vertige est un travail d'écriture enclenché il y a plus d'un an. Il s'agit d'un duo entre une actrice et un musicien, dont la spécialité est la batterie.

Mise en scène : Clément Goethals et Angèle Baux Godard

Jeu et écriture : Angèle Baux Godard

Jeu et création sonore : Jérémy David

Création lumière : Amélie Géhin

Costume : Marine Vanhaesendonck

www.ciefact.com & www.facebook.com/factasbl

Soutenu par La Comédie de l'Est, Colmar
Co-production: F.A.C.T.

En résidence du 22 mai au 1^{er} juin
Présentation de fin de résidence le jeudi 1^{er} juin à 19h + Pique-nique partagé
Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

3 questions à la Cie :

Où en êtes-vous de votre parcours artistique ?

Après une formation à l'INSAS, Clément et Angèle se rencontrent sur le premier projet de Clément. Un échange se construit ensuite très rapidement autour de la compagnie de ce dernier : La F.A.C.T et autour de la Résidence Probedones D'Abaigt à laquelle est associée la compagnie. C'est lors de celle-ci qu'ils rencontreront Jérémie David.

La F.A.C.T encourage l'initiative singulière en offrant une structure solide basée sur l'entraide du groupe et la multiplicité des compétences. Pour prendre à contre-pied la solitude inhérente à ce métier et pour être plus forts ensemble; développer une pensée singulière et collective nourrie des différences de chacun. C'est, dans cette perspective, qu'Angèle a passé commande à Clément pour mettre en scène *L'Empreinte du vertige* et a invité Jérémie à l'accompagner sur le plateau.

Résider aux Doms, pour trouver quoi ?

Le Théâtre des Doms est un lieu tout à fait particulier tant par sa situation géographique par rapport à la Belgique que par l'équipe qui la constitue. Résider au Théâtre des Doms est à la fois pour nous l'occasion de nous extraire de notre quotidien pour vivre un temps privilégié de recherche ainsi que la possibilité de rentrer en dialogue avec une nouvelle équipe et un nouveau public. Dialogue nécessaire pour re-questionner notre rapport à la création. Il est aussi dans son architecture, un lieu intime et de proximité. Un espace obligeant l'artiste à se concentrer sur l'essence même du propos, à la précision et au lien avec le spectateur.

Après une première résidence à la Comédie de l'Est, nous viendrons au Théâtre des Doms avec la version finale du texte. Il s'agira lors de cette résidence de passer de la mise en lecture à la mise en scène proprement dite. Nous tenterons de préciser et approfondir le lien entre l'actrice et le musicien afin de créer un réel duo au plateau et non pas un monologue mis en musique. Ce sera une exploration de l'univers sonore. Création de machines, détournement des instruments seront notre base de recherche. Enfin, ce sera le lieu de création de l'univers global du spectacle tant au niveau du jeu que de l'esthétique.

L'art au quotidien, c'est comment ?

C'est vital et compliqué.

C'est notre combat ordinaire.

"C'est la réserve des derniers rêveurs."

C'est ce qui nous aide à ne pas perdre notre capacité à s'émerveiller des petites choses.

SOIRÉE COURTS MÉTRAGES

JOLIS COURTS DE MAI

Cinambule, Cinémas Utopia, Théâtre des Doms

Vendredi 2 juin à 19h



Regard court, Regard sur cours, Regard en court, Regard tout court sur une aventure humaine et artistique partagée

« Chaque printemps depuis 7 ans, Cinambule, Les Doms et Utopia organisent « Jolis Courts de Mai », une rencontre artistique de trois partenaires amis de longue date, animés par la même passion « la culture comme moyen d'émancipation des femmes et des hommes », autour du format court métrage.

Loin et en même temps si proche du format quasi exclusif diffusé dans les salles obscures qu'est le long métrage, le court métrage est un art en soi, qui se développe en marge de l'industrie et du système commercial. Souvent esthétiquement hors-normes, il n'obéit pas à des règles prédéfinies, mais promeut ses propres codes expressifs, son esthétique et, souvent, ses modes de diffusion.

Il fait œuvre d'audace et participe de l'éducation à l'image dans toutes ses formes et particulièrement le court expérimental qui relève à la fois des arts plastiques et du cinéma traditionnel. Il ose, là où d'autres se réfèrent, il participe comme les formes extrêmes des arts du spectacle à un regard particulier et ouvert sur les expériences novatrices, tout en posant un regard spécifique sur l'image et l'imaginaire.

Alors osez franchir la porte de ce lieu magique qu'est le Théâtre des Doms, poussez celle de la salle obscure qui chaque printemps en mai, début juin, vous offre un moment d'image qui en dit long sur ce que nous sommes. »

Serge Andreozzi (Président de Cinambule).

Trois séries de courts métrages entrecoupées de pauses gourmandes.

Aux Doms, une sélection de courts métrages récents et belges, évidemment!

Détails du programme à venir.

Aux Doms puis à Utopia

Tarifs: 10 € ou 2 tickets d'abonnement Utopia